

ALFORTVILLE

« Ici, c'est un redémarrage vers une nouvelle vie »

Julie, hébergée avec son fils à la Voie lactée



Alfortville, hier. Julie, presque 18 ans, et son fils de 5 mois Nathan vivent en colocation avec deux autres mamans et leurs bébés dans un appartement loué par l'association SOS. (LP/AV.)

NATHAN MACHOUILLE son doigt et d'une autre main joue avec son hochet. « Tu es beau mon fils. » Julie regarde son bonhomme de 5 mois. Un merveilleux sourire éclaire le visage de la jolie maman de presque 18 ans. « Je me sens super bien », souffle-t-elle avec pudeur. La jeune Ivoirienne est passée par toutes les difficultés d'une adolescence dans la rue, de foyers en famille d'accueil, seule, toujours seule, arrivée en France voilà cinq ans. Ce lourd passé est désormais derrière elle. Mais la fêlure reste perceptible. « Je me sentais perdue. » Le regard se voile. « Maintenant, je ne le suis plus. » Maintenant ? Parce que depuis cet été, cette maman est prise en charge par la Voie lactée, un centre maternel porté par l'association SOS à Alfortville.

Ses deux fées s'appellent Virginie, éducatrice spécialisée, et Juliette,

éducatrice pour jeunes enfants. Avec elles, Julie apprend à s'occuper correctement de Nathan et d'elle. « Je sais faire des petits pots avec des légumes, du fromage aussi, ou avec des fruits, raconte-t-elle, non sans fierté. Cela fait du bien d'avoir du monde autour de soi. Quand tu as des petits soucis, tu peux poser des questions. Comment il faut faire le bain du bébé, comment le faire dormir. Au début, Nathan pleurait. Je n'y arrivais pas. Et puis j'ai demandé conseils et maintenant ça va. »

Une renaissance

Cuisiner, avoir sa chambre, une renaissance pour Julie. « Avoir son espace, il n'y a pas mieux. Ici, c'est un redémarrage vers une nouvelle vie », résume-t-elle. Une vie qu'elle partage avec deux autres mères et leurs bébés dans un duplex loué auprès du

bailleur social Logial-OPH, à Alfortville. reau dans sa chambre pour préparer Zeinabe, 20 ans est arrivée la première avec Khalil, 2 mois et demi. « Tout de suite après la maternité », sourit la jeune femme, qui a voulu un buer le concours d'aide-soignante.

Les trois mamans se retrouvent au salon où trônent deux tapis d'éveil, des jouets pour les bambins. « On va aussi au parc, ajoute Julie. Le père de Nathan vient de temps en temps. » Elle attend avec impatience l'ouverture de la crèche à la Voie lactée pour pouvoir laisser son fils quelques heures, s'occuper d'elle ou s'extraire de ses difficultés administratives. « Pour l'instant, je le laisse à son père. Mais il n'est pas toujours disponible. »

Après quelques semaines de cette nouvelle vie, Julie réussit à se projeter. Elle veut devenir « auxiliaire de vie ». **AGNÈS VIVES**

Pourquoi cet endroit est exceptionnel

La Voie lactée. Le nom du nouveau centre maternel ouvert quai Blanqui à Alfortville en juillet n'a pas été choisi par hasard. Il incarne bien « le passage de ces mamans qui, comme des étoiles filantes, feront ensuite leur vie sans nous », explique Marie-Josée Chahboub, directrice du centre, qui a porté le projet, avec Élodie Cocordan, chargée du développement au groupe SOS. À peine ouvert, ce lieu d'accueil de 20 places, qui accueille 7 femmes aujourd'hui, géré par le groupe SOS, reçoit cet après-midi la visite de la secrétaire d'État aux Droits des femmes, Pascale Boistard. Et pour cause. Le concept est innovant. À la différence d'autres maisons maternelles, les mamans ne sont pas hébergées sur



place mais dans des appartements, à Alfortville, à Limeil-Brévannes, en colocation avec d'autres mères. Une solution moins stigmatisante. Une équipe de 23 professionnels s'occupent d'elles pour les aider à créer du lien avec leur enfant. « On travaille beaucoup sur le père, qu'il soit là ou non, indique Marie-Josée Chahboub. Il est important pour l'enfant qu'il ait cette image. » Une crèche ouvrira en janvier pour que les mamans puissent laisser leur enfant pour avoir du temps pour elles. Ces nouvelles mères, mineures ou non, dirigées là par les services sociaux, peuvent rester de six mois à trois ans. Le groupe SOS a répondu à l'appel à projets du conseil général qui avait souhaité ouvrir 50 nouvelles places d'accueil (7 M€). « Il y avait peu de places sur le département pour ces femmes aux vies abîmées, selon Isabelle Santiago, vice-présidente PS chargée de la protection de l'enfance. Ces lieux leur permettent de mieux se reconstruire. » Trois autres centres ont ouvert à Boissy, Valenton et Ivry.

Alfortville, hier. Le centre La Voie lactée a démarré en juillet. Il lui manque encore l'agrément pour la crèche qui devrait ouvrir en janvier. (LP/AV.)